...nalist ? Vous me faites rire ! Broutilles, que tout cela !

On a rapporté de Minsk et de Riga, à l'Exposition « Le Bolchevisme contre l'Europe » deux cellules de torture. Arrêtons-nous devant celle de Minsk. Elle est encore plus perfectionnée que celle de Riga.

Oh ! Ne nous faisons pas de politesse pour y entrer et épargnons-nous les « Après vous, cher Monsieur ». Si nous y entrions deux, nous ne pourrions fermer la porte. Pensez donc ! La cellule a quatre-vingts centimètres de long sur quarante de large. Un demi-mètre carré. Encore faut-il décompter la surface occupée par un radiateur de chauffage central. Nous y voilà. Les murs sont blancs et la cabine est victorieusement éclairée par une énorme lampe. Le radiateur est fait pour chauffer à 50 degrés...

Imaginons la torture de celui qui est enfermé dans cette cellule...

...Cette lumière fait mal aux yeux ! Oh ! Et ce damier noir et blanc, sur le mur du fond. Et ce blanc, ce blanc partout. Cette lampe ! Cette chaleur ! Mon Dieu ! Ces disques rouges et noirs d'indécise grandeur, peints sur les murs de côté ! Tout tourne. On n'y voit plus. Fermons les yeux... La plante des pieds fait mal. Ce n'est pas étonnant : pourquoi a-t-on oublié d'enlever ces briques ? Diable ! C'est qu'elles tiennent bien ! Pas moyen de les bouger, de les coucher pour qu'elles ne soient plus posées de champ et dans tous les sens. Impossible de mettre les pieds entre deux. Impossible de trouver une surface plane pour y reposer bien à plat, les pieds meurtris...

...De ces cellules, des milliers d'hommes sont sortis pour être jetés à la fosse commune. S'ils étaient faits d'acier, ils sont sortis aveugles et fous. Et si on ne les y avait pas laissés trop longtemps, alors, oui, on pouvait les entendre crier comme Radeck, Zinoviev ou Toukhatchevsky, aux fameux procès de Moscou :

— Je m'accuse d'avoir voulu saboter l'économie ou l'armée de la République des Soviets... Je suis un chien... un chacal hurlant... un serpent immonde... un traître hideux...

Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

A la passive défense russe, l'armée allemande a opposé son victorieux esprit offensif

Berlin, 15 juillet. — Dans l'hebdomadaire « Das Reich », le docteur Goebbels traite de l'influence de la mentalité et de l'âme russes sur les qualités militaires des soldats soviétiques.

« Au cours de la campagne de l'Est, écrit le ministre, le soldat allemand a appris à connaître le bolchévisme. Le voile du mystère bolchéviste a été levé. Pour les Allemands, cette doctrine ne constitue plus un danger intellectuel. »

Se référant aux combats de Sébastopol, le Dr Goebbels rappelle que l'armée bolchéviste y a opposé aux troupes de l'Axe une résistance que celles-ci n'avaient pas rencontrée au cours des batailles précédentes.

« Parfois, poursuit le ministre, l'armée bolchéviste lutte avec une ténacité butée et presque animale et souvent elle manifeste un mépris de la mort qui mérite qu'on s'y attarde. Au cours de leur histoire, les Russes se sont toujours distingués par une défense tenace et acharnée, tandis qu'à l'offensive ils étaient toujours très médiocres. A Sébastopol aussi, les Bolchévistes ont été dépourvus de cet esprit combatif qui ne trouve sa source que dans une libre volonté personnelle capable de vaincre les difficultés et les dangers non pas par la terreur, la violence ou la menace, mais par la vaillance individuelle.

» Quand l'adversaire de l'Est sera terrassé, il n'y aura plus aucun péril qui puisse nous faire reculer un seul moment. L'Allemagne a pris les armes contre une puissance mondiale qui menaçait sa vie nationale jusque dans ses conditions les plus élémentaires. La lutte est menée par les soldats allemands comme une guerre fatale dans laquelle il s'agit de défendre les biens les plus sacrés.

» Nous savons, dit en concluant le Dr Goebbels, que l'Europe aurait été perdue si les pays de l'Axe ne l'avaient protégée. L'attentat médité par l'Orient contre la vie et la culture du monde européen échouera parce qu'à sa violence brutale nous avons opposé une guerre offensive dont les ressources sont l'intelligence du commandement et la vitalité disciplinée des jeunes races de l'Europe. »

Pessimisme en Angleterre

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Les Soviets ont essuyé des pertes formidables » écrit entre autre le « Daily Telegraph ». Mais la presse londonienne redoute bien plus que l'avance allemande ne paralyse complètement le système des transports et du ravitaillement des Bolchevistes.

Le « Voelkischer Beobachter » s'occupant ensuite de la réaction qu'a provoqué en Grande-Bretagne l'appel de Moscou pour créer un « second front », fait remarquer à ce propos que le « Times » étude la question, alors que le « News Chronicle » émet l'opinion que le moment est venu pour les Etats-Unis et l'Angleterre de courir le risque d'une telle opération.

Le quotidien allemand conclut ses considérations en ces termes : « Si la « Pravda » estime que les Soviets doivent « tenir » jusqu'à ce que leurs alliés attaquent à l'Ouest, cette espérance sera déçue, car tout ce que l'Angleterre pourra faire pour les aider, se résumera à des encouragements gratuits ».

Si le « Daily Mail » se console en disant que les gains de terrains enregistrés par les Allemands en U.R.S.S. ne décideront pas de la guerre et que seule compte la destruction de l'adversaire, ce journal oublie que notre heart commandement a de tout temps mis ces deux principes en pratique. Les gains de terrain dans l'Union soviétique correspondent, en effet, à l'ampleur de l'anéantissement des armées bolchevistes.

PROTESTATION SUÉDOISE A LONDRES

Genève, 15 juillet. — On mande de Londres :

Selon le « Daily Mail », le gouvernement suédois a chargé son ministre à Londres de protester auprès du gouvernement britannique contre les manœuvres de la R. A. F. au-dessus du territoire suédois.

En Égypte, des détachements de reconnaissance anglais sont refoulés vers l'est

ROME, 15 JUILLET. — *Le quartier général des forces armées communique ce qui suit :*

Dans le secteur sud du front d'Egypte, de gros détachements de reconnaissance ennemis ont été attaqués et refoulés vers l'est.

A l'est d'El Alamein des formations d'avions de combat italiennes ont attaqué des concentrations de troupes. Quelques douzaines de camions ont été détruits ou incendiés.

Des duels répétés entre des escadrilles de chasse ont pris un développement favorable pour l'aviation des puissances de l'Axe. Neuf appareils britanniques ont été descendus par des chasseurs italiens et quatre par des chasseurs allemands.

Des attaques diurnes et nocturnes ont été poursuivies contre des installations d'importance militaire à Malte. Au-dessus de l'île, quatre avions ennemis ont été abattus par des chasseurs allemands. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés à leur base. La nuit dernière, des avions anglais ont survolé quelques localités en Sicile et en Calabre. Quelques bombes ont été jetées sans succès à proximité de Saponara, Villafranca (Messine).

Des troubles au Caire

Tunis, 15 juillet. — On communique les précisions suivantes au sujet des incidents qui se sont produits le 13 juillet au Caire :

Quarante Egyptiens étaient sur le point d'être conduits à la prison militaire anglaise sous l'escorte de soldats britanniques lorsqu'une grande foule accourut sur la place Ismalia et se mit à huer et à siffler les soldats, puis tenta de barrer la route à l'escorte militaire.

Sous une grêle de pierres et de coups de bâton, les hommes de la patrouille durent se frayer un chemin dans la foule ; lorsque celle-ci voulut libérer les prisonniers, les soldats britanniques durent rentrer au poste de commandement. Quelques coups de feu furent tirés. Sept égyptiens et deux soldats britanniques furent tués.

De nombreuses arrestations furent opérées. Sir Fitzpatrick, sous-préfet de la police britannique, a décrété de sévères mesures interdisant tout attroupement de plus de trois personnes dans certains quartiers. Les bâtiments abritant les autorités sont gardés, baïonnette au canon par des patrouilles portant le casque.

Le parti wafdiste aurait décidé d'interpeller le gouvernement au sujet de ces événements.

Les autorités britanniques réquisitionnent l'essence et les produits pharmaceutiques au Caire

Istanboul 15 juillet. — Les autorités britanniques ont suspendu la distribution de l'essence à la population du Caire qui, à la suite de cette décision s'est livrée à des manifestations devant les postes distributeurs aux cris de « A bas l'Angleterre ».

D'autre part on apprend que la réquisition de tous les produits pharmaceutiques a été ordonnée en prévision des besoins éventuels des armées britanniques.

L'arrestation de plus d'un millier de personnes a causé une vive agitation dans les milieux politiques égyptiens. On signale enfin que la grève déclenchée par les ouvriers d'Alexandrie n'a pas encore pris fin. La situation alimentaire en Egypte demeure toujours très précaire.

"L'INDE AUX HINDOUS"

Gandhi prend le commandement du mouvement de désobéissance civile

Bangkok, 15 juillet. — Radio-Delhi annonce au sujet de la résolution prise hier à Wardha par le Comité exécutif du Congrès, que dans ce document le parti du Congrès enjoint au gouvernement et aux troupes anglaises de quitter l'Inde inconditionnellement.

Cependant, le Congrès hindou ne prendrait aucune mesure et éviterait autant que faire se peut, toute action susceptible de causer des difficultés aux nations alliées.

Il est dit plus loin qu'une Inde libre pourrait conclure un accord commercial avec l'Angleterre, sur la base de l'égalité des droits, et qu'après le retrait des Britanniques un gouvernement national provisoire serait créé qui grouperait tous les partis importants représentant le peuple hindou.

En même temps serait convoquée une assemblée constituante qui élaborerait une nouvelle constitution en tenant compte des différents groupes ethniques composant l'Inde.

« Si l'hégémonie britannique se prolongeait dans ce pays, poursuit la résolution, l'Inde serait entraînée dans la guerre, ce qui amènerait une invasion japonaise.

» Au cas où le gouvernement anglais n'accepterait pas cette décision, le parti du Congrès se verrait obligé d'appliquer de toutes ses forces la méthode de résistance passive pour défendre les droits politiques et la liberté du peuple hindou, sous la direction du mahatma Gandhi. »

D'autre part, on mande de Vardha que le Comité exécutif du parti du congrès hindou a autorisé Gandhi à prendre le commandement du mouvement de désobéissance civile aux Indes. Ce mouvement sera poursuivi jusqu'au moment où le gouvernement britannique accordera l'indépendance politique totale aux Indes.

Le Führer a reçu le président du Conseil de l'Irak

Quartier général du Führer, 15 juillet. — Le Führer a reçu mercredi Rachid Ali el Gailani, président du conseil de l'Irak.

M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich assistait à cette entrevue, qui s'est déroulée sous le signe de l'amitié confiante que le peuple allemand éprouve à l'égard des populations arabes.

Les Etats-Unis avouent l'échec de leur lutte contre les sous-marins

Berlin, 15 juillet. — Certains journaux berlinois consacrent des commentaires à la remarquable déclaration faite par M. Knox, ministre américain de la marine, au cours d'une conférence de presse dans une petite localité du Massachusetts.

A cette occasion, M. Knox a exigé que dès maintenant chaque navire disponible soit employé à combattre et endiguer le péril sous-marin.

« En effet, a-t-il dit, les Etats-Unis ne pourront jamais mener une lutte décisive s'ils ne réussissent pas à vaincre le danger des submersibles. »

La « Berliner Nachtausgabe » souligne que la déclaration de M. Knox constitue le premier aveu officiel de la part d'un des chefs responsables de la Maison-Blanche, de l'échec de toutes les mesures prises par M. Roosevelt pour parer aux coups de l'arme sous-marine allemande.

Le Shylock américain prépare son hégémonie sur les continents étrangers

Berlin, 15 juillet. — L'empressement avec lequel M. Roosevelt a conclu ces derniers temps des « accords de prêt et bail » avec les gouvernements fantômes, fait dire à la « Correspondance Diplomatique » :

« Tout cela démontre combien Roosevelt tient dès aujourd'hui, à établir plus fermement encore l'hégémonie américaine sur les « continents étrangers ». L'agitation américaine prend toutefois soin de voiler le caractère fantomatique de ces gouvernements émigrés. Bien plus concrets par contre, sont les pactes de prêt et bail conclus ces derniers jours avec l'Islande, l'Iran et l'Irak. On donne aussi à ces pays la possibilité de se procurer les choses dont ils ont besoin dans le domaine des armements et de l'économie de guerre.

Il est aussi établi qu'en signant de telles conventions, les Etats-Unis préparent leur programme économique pour la période d'après-guerre. »

« Ce qu'on a qualifié à l'heure actuelle, par euphorisme de « convention de prêt et bail », servira plus tard de prétexte au Shylock américain pour arracher à sa victime le morceau qui l'intéresse.

CHRONIQUE RÉGIONALE

L'émission régionale de Radio-Lille

L'émission de Radio-Lille de ce soir 16, de 17 h. à 19 h., comportera, outre l'écoute de l'excellent orchestre Paul Treuse, des chanteurs Mme Félia Douhard et M. Albert Delaval et d'un reportage de l'inauguration de l'exposition antibolchevique, l'interprétation de deux belles œuvres de folklore du Nord.

Le microphone sera d'abord donné à un conte de Brûle-Maison, ce vieux chansonnier lillois du XVIIme siècle dont la verve s'exerça surtout avec outrance, disons-le, contre les Tourquennois. L'histoire de M. Herreg et de Pierre-Joseph Delbassedeule en est un amusant exemple.

Enfin sera interprétée une adaptation radiophonique, très heureusement réalisée par M. Richard Cayes, d'une légende extraite des « Contes des buveurs de bière », de Charles Deulin.

Les auditeurs de la région pourront ainsi goûter ces deux compositions folkloriques transmises le 5 juillet pour la zone non occupée, mais dont l'écoute avait été rendue impossible dans la région par un violent orage.

Voici le programme de l'émission : 1. Douce est la nuit, paso doble (Kunneke). — 2. Extrait du ballet de Coppélia (Léo Delibes). — 3. Romance andalouse (Sarasate). — 4. Air de « Madame Butterfly », par Mme Félia Douhard (Puccini). — 5. Histoire de M. Herreng et de Pierre-Joseph Delbassedeule, tirée des « Etrennes tourquennoises » de Brûle-Maison, par Jeanne Boone, Claude Noël, Robert Villeiz, Lamberty, Lemaire, Lemoine, Jouvenel. — 6. Toujours sourire, extrait du « Pays du Sourire », par M. Delaval (Franz Lehar). — 7. Les doigts qui dansent, solo de xylophone, par M. Vanopdenbosch (Gerlach). — 8. Chansons et danses hongroises (Thelsen). — 9. Reportage de l'inauguration de l'exposition de Lille : « Le bolchevisme contre l'Europe ».

10. « Dans l'ombre blanche des pommiers en fleurs », extrait du « Pays du Sourire », par M. Delaval (Franz Lehar). — 11. Sérénade nocturne, fox (Gollett.). — 12. Valse rapsodie (Lindsay). — 13. Chant de la Volga, extrait du « Tzarevitch », par M. Delaval (Franz Lehar). — 14. « Gambrinus, roi de la bière », légende extraite des « Contes des buveurs de bière », de Charles Deulin. Adaptation radiophonique de Richard Cayes, interprétée par Mlle Marie Nicole, MM. Claude Noël, Lemoine, Darlex, A. Cayes, Jouvenel, Lamberty, Nello. — 15. Quelques succès de Peter Kreuder.

Des communistes sont condamnés par la section spéciale de la cour de Douai

La section spéciale de la Cour d'appel de Douai a condamné pour menées communistes : Gustave Montagne, 20 ans, à 4 ans de prison ; Gilbert Herbaut, 19 ans, à 3 ans de prison ; Jules Calot, 19 ans, à 2 ans de prison ; Maurice Mordacq, 21 ans, Victor Hugo, 21 ans et François Goétinck 19 ans, à 1 an de prison. Tous ces condamnés, mineurs à Carvin, écopent en outre d'une amende de 1.200 fr.

D'autres Carvinois : Gilbert Herbaut, le père, 42 ans; Victor Cordier, 34 ans; Gustave Cordier, 29 ans, et Edwige Copin, 60 ans, ont été relaxés.

Les blessés de la Légion tricolore pourront obtenir la libération des membres de leur famille prisonniers

M. Jacques Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat, président du comité central de la « Légion Tricolore », a rendu visite mercredi à vingt-cinq légionnaires blessés sur le front de l'Est et actuellement en traitement à l'hôpital Foch, à Suresnes.

A cette occasion, le ministre a annoncé que suivant une décision des autorités allemandes tous les blessés de la « Légion Tricolore » pourraient demander la libération des membres directs de leur famille : père, frère et fils, prisonniers de guerre. Une liste nominative a déjà été envoyée en Allemagne où cette libération s'accomplit actuellement.

CARNET

Naissances

— Jean-Claude, Philippe et Pierre ont la joie de vous annoncer la naissance de leur sœur Marie-Brigitte.

De la part de Monsieur et Madame J. Delerue-Dupire.

Champagne au Mont d'Or (Rh.) d

— Marie-Paule et Francine Vitse annoncent la naissance de leur petite sœur Christiane. — De la part de M. et Mme Vitse-Phalempin.

Neuville-en-Ferrain, 3 juillet 1942.

Mariages

— Monsieur et Madame Jean Delbarre-Demesmaine sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Suzanne avec Monsieur Pierre Ménézo, croix de guerre.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la messe de communion le Samedi 18 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Les félicitations seront reçues à la sacristie. - Tg. 82, rue Jeanne-d'Arc.

— M. et Mme Gervais Herman-Lorthioir, M. et Mme Edmond Flévet-Deschamps sont heureux de vous informer que le mariage de leurs enfants, Jean et Agnès, a été célébré dans l'intimité, le lundi 13 juillet, en leur église paroissiale de St-Michel.

39, Place de la Fraternité, Roubaix.
17, avenue Cordonnier, Roubaix. d

— M. et Mme Poppe-Deschamps ; M. et Mme Poppe-Drouillon ; Mme Penez-Bonte vous font part du mariage de leurs petits-enfants et enfants, Marcelle et Gaston. - La bénédiction nuptiale leur a été donnée dans l'intimité en l'église Saint-Sépulcre, le Samedi 11 juillet.

143, rue Emile-Moreau, Roubaix.
124, rue de Lille, Roubaix.
44, rue Claude-Bernard, Bl.-Beau.

— Madame A Bosquart-Dubocquet, Monsieur et Madame Sandevoir-Bosquart sont heureux d'annoncer le mariage de leur petite-fille et fille, Thérèse, avec Monsieur Michel Carton, fils de Monsieur et Madame Carton-Desroussaux, de Lille.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Michel, le jeudi 23 juillet, à 11 heures.

Les félicitations seront reçues à la sacristie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Roubaix, 35, place de la Fraternité.

— M. et Madame César Pollet ;
Madame Léon Descamps ;
Monsieur Fernand Pollet, médaille militaire, croix de guerre, et Madame Fernand Pollet sont heureux de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Ginette avec Monsieur Michel Rousseel.

9, rue du Manège, Roubaix.

— Madame Emile Rousseel ;
Monsieur et Madame Benoit Rousseel-Rasson sont heureux de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Michel avec Mademoiselle Ginette Pollet.

8, boulevard de Paris, Roubaix.

La célébration du mariage aura lieu le mardi 21 juillet, à 10 h. 30, en l'église Saint-Martin, à Roubaix.

Félicitations à la sacristie. 12881

Communiqués de la Préfecture

Notre ravitaillement en juillet

La ration de vin

Le taux des rations de vin attribuées en juillet est fixé comme suit :

Travailleurs lourds titulaires de la carte « MT » : 5 litres.

Sexe masculin à partir de 13 ans : 2 litres.

Sexe féminin à partir de 13 ans : 2 litres.

La chicorée

Le ticket « E » de la carte « Denrées diverses » donne droit à la perception d'une ration de 250 gr. de chicorée.

Cette carte intéresse toutes les catégories de consommateurs.

Les légumes secs

Le ticket « C.E.6 » de la carte « Denrées spéciales - Communes rurales » donne droit à la perception d'une ration de 250 gr. de légumes secs.

Le ticket « C.U.18 » de la carte « Denrées spéciales - Communes urbaines » donne droit à la perception d'une ration de 500 gr. de légumes secs.

NORD

Le mystérieux rapt d'enfant à Floyon

TROIS INDIVIDUS SONT ARRÊTÉS DANS LA RÉGION DE VALENCIENNES

Nous avons relaté hier dans quelles conditions une fillette de trois mois avait été enlevée de son berceau, la nuit, par un inconnu qui, aux cris poussés par la mère, avait jeté l'enfant par terre. On sait que le bébé a succombé.

Continuant leur enquête, M. Pécard, juge d'instruction et les gendarmes après avoir interrogé la mère de la fillette sur ses relations, ont procédé à l'arrestation de Antoine Wnorek, 35 ans, commerçant à Denain ; Pierre Kravvecki, 38 ans, de Douchy et Piotr Bryj, 35 ans, de Haveluy. Ces trois individus étaient venus souvent dans la région. Wnorek était en excellentes

Baccalauréat

Sont admis définitivement les candidats dont les noms suivent :

Série A ordinaire

MM. Appourchaux Michel (AB), Autier Marcel, (P), Balses Bernard (P), Bastaert Jean (P), Beal Claude (P), Bearnaert Guy (B), Bergeaud Pierre (P), Berthe Robert (P), Bienaimé Claude (AB), Bienaimé Eliane (P), Bideaux Georges (P), Bleusé Marc (AB), Bocquillon Jean (P), Bonte Pierre-Marie (P), Borrmans Maurice (AB), Bouchart Georges (P), Bouche Denise (B), Boulanger Pierre (P), Boullet Michel (P), Bouquet René (AB), Bourgois Paul (P), Bras Victor (P), Brasseur Bernard (P), Braure Jean (P), Bricot Pierre (AB), Brulant Edouard (P), Brûnel Bernard (P), Mlle Buffin Lucienne (AB). MM. Bury Michel (A.B.), Cailliez Gérard (P.), Cambier Jacques (B), Camus Charles (P), Capron André (P), Carlon Jacques (P), Caron de Fromentel Paul (P), Carton Henri (P), Chapuis Jean (P), Charpentier Roger (AB), Cheneaux Pierre (P), Colmant Michel (AB), Coquel Robert (P), Courtin Gilbert (P), Cretner Philippe, P. Cappelle Gabriel (P), Crocquet Georges (AB), Croes Alain (P), Crombez Francis (P), Dambricourt Guy (P), Danhiez Pol (P), Mlle Debesson Denise (P), MM. Debiock Stéphane (P), Defaucheux Yves (P), Defief Paul (AB), Defiandre Jacques (P), Defosset Pierre (P), Delattre Michel (AB), Delbende Robert (P), Delcourt Marc (P, Delcour André (P, Delemarque Jean (P, Delmotte Jacques (AB), Delomes Pierre (P.), Delpouve L. (P.), Delvallez Bernard (P), Deren Michel (AB), Mlle De-eul Marie-Françoise (AB), Derousseaux Louis (B), Derquenne Roger (P), Dervile Jacqueline (P.), Dommartin Max (P.), Doniel Joseph (P), Drain Jacques (P), Dubled Stéphane (AB), Dubois Roger (P), Dubuisson Jean (P), Dufaye Etienne (P), Duiot Paul (AB), Dumon Michel (AB), Dupuich Marc (P), Mlle Dupuis Gabrielle (AB), Duretête Maurice (P).

Enjart de Guemy Jean (A.B.), Etienne Paul (B.), Fernez Jacques (P.), Flament Jean-Marie (A.B.), Flayeux Antoine (A.B.), Floch Jean (P.), Francois Maurice (P.), Gadenne Pierre (P.), Gallot René (A.B.), Gamain Bernard (B.), Gheerbrant Hubert (P.), Ghysel Michel (B.), Godefroid Jean (A.B.), Gombert Christian (P.), Grabas Casimir (A.B.), Gressier Jacques (A.B.), Mlle Gressier Marie-Thérèse (B.), Gressier Robert (P.), Guilbert Gérard (P.), Guilbert Jean (P.), Hacot Pierre (P.), Hammond Georges (P.), Hauchart André (P.), Mlle Haves Janine (P.), Henry Jean (P.), Henry Pierre (P.), d'Hennezel Guy (A.B.), Héquette Robert (A.B.), Herbaux Jean (P.), Hérlpret Gaston (P.), Hermant Claude (P.), Hermant François (A.B.), Hermant Jean-Marie (A.B.), Hervé Philippe (P.), Hocmery Pierre (P.), Huret Etienne (P.), Illig Jean-Marie (A.B.), Iabied Raymond (P.), Jacob Michel (A.B.), Jacquemont Roger (P.), Jacquet Léon (P.), Mlle Jaminais Joseph (P.), Janvier Yves (A.B.), Joire Pierre (P.), Jubert Alain (A.B.), Kerlan Claude (P.), Laffineur René (A.B.), Lanvin Jacques (B.), Laude René (A.B.), Lavigne André (P.), Lavoye Jean (P.), Lebon Charles (P.), Lecomte Michel (A.B.), Lefèvre André (A.B.), Lefranoq Jacques (P.), Lelay Fernand (P.), Lemaire Joseph (B.), Lemarchand André (A.B.), Lengrand Eloi (P.), Lensel Francis (P.), Lepan Louis (P.), Leroy Georges (B.), Lesot Irénée (P.), Mlle Lesur Andrée (A.B.), Lesaire Jean (P.), Liard Jean (P.), Liefooghe Jacques (A.B.), Lignon Pierre (B.), Lobry Edmond (P.), Lobry Jean (P.), Lorthienne Jacques (P.), Louvieaux Jean Maerten Pierre (P.), Mace Albert (P.), Mandron Guy (A.B.), Mantel Henri (P.), Marcel René (P.), Marlois Roger (P.), Martin André (P.), Masingue Pierre (B.), Massart Charles (P.), Masselis Jean (A.B.), Mlle Massiaux Rachel (B.), Masurel Daniel (P.), Mathias Jean (P.), Mattens Léon (P.), Melchers Gérard (P.), Mercier Henri (P.), Mlle Merme Henriette, Mervaux André (A.B.), Meunier Michel, Mlle Milot Jeanine (P.), Motte Emmanuel (A.B.), Moret Bernard (P.), Motte Jean (A.B.), Mlle Nevet Maurille (A. B.), Niquet Yves (P.), Norel Jean (P.), Objois Maurice (P.), Mlle Osel Denise (P.), Pajaud Jean (P.), Mlle Philippe Jacqueline (P.), Pierron Michel (P.), Pillet Jean (P.), Piaquet Louis (P.), Mlle Plouvier Renée (T.B.), Plumecocq Georges (P.), Poile André (A.B.), Préaux Louis (A.B.), Mlle Proot Christiane (P.), Quilliot Roger (B.), Ragon André (A.B.), Ratajczak Stanislas (A.B.), Reymond Jacques (A.B.), Restiau P. (A.B.), Ringard Jean (B.) Ringeval André (A.B.), Riquet Paul (P.), Risbourg Jacques (P.), Robert Raphaël (A.B.), Roebroeck Pierre (P.), Rommes Jacques (P.), Mlle Roparts Françoise (A.B.), Roussel Jean (B.), Saene Gérard (P.), Samaille Jean (B.), Schotte Jean (P.), Sivery Gérard (AB.), Smeulders-Legrand Paul (P.), Soulin Paul (P.), Steux Léon (P.), Suves Albert (P.), Taquin Marcel (P.), Tariel Henri (P., Mlle Taufour Alice (A.B.), Theys Maurice (B.), Thiard Antoine (A.B.), Thilly Gilbert (A.B.), Tiberghien Jean (B.), Toulemonde Guy (P.), Valles Jean (P.), Van Gool Constant (P.), Mlle Vanhaecke Monique (P.), Vautrin Gérard (P.), Verheyde Michel (P.), Verstraete Hubert (P.), Mlle Vigier Renée (P.), Villbes Victor (P.), Vincent Paul (B.), Vouters Claude (A.B.), Vouters Léon (P.), Wauoampt André (P.), Wecrsteen Pierre (P.), Mlle Woutieeth Geneviève (P.), Mlle Chateau Madeleine (P.), Mlle Gardillon Marcelle (P.),

Série A spéciale

Mlles Albrecht Elisabeth (P), Babet Claire (AB), Bancourt Paul (AB), Bardoux Valentin (AB), Belin François (P), Bernat Roger (P), Mlle Beyrens Aimée (P), Blanchant Antoine (P), Blavy Léon (P), Mlle Bony Odette (P), Bouves Jean (P), Mlles Bouteillier Jacqueline (P), Bouvry Marguerite (B), Branoq Jacques (P), Carlier Emile (P), Carpena Pierre (P), Cocoir Jean (AB), Mlle Champagne Eliane (P), Clairet Simone (AB), Coppin Régine (P), Dal Louis (B), Deback Francis (P), Débove Raoul (P), Mlles Debras Marguerite (AB), Debuchy Madeleine (P), Decleroq Françoise (AB), Degrémé Marcelle (P), Delce Henri (P), Mlles Descarpentries Sylviane (P), Desprès Yvette (P), Dhalluin Suzanne (P), Doucy Elisbeth (P), Doyennette Simone (AB), Dubal Alphonse (P), Dubois Raymond (AB), Duhamel Pierre (P), Mlle Duchenne Colette (P), Dufour Gérard (P), Mlle Dupont Francine (P), Duriez Gilberte (P), Dutoit Guy (P), Mlle Embroeq Huguette (P), Fayet Pierre (P), Mlles Flament Marie-Thérèse (P), Freyria Michelle (P), Garbi Marcelle (P), Geuchin Jean (, Mlles Hervu Eugénie (AB), Ivaln Jeanne (P), Ladent Lucie (P), Lardennois Robert (P), Lasselin Michel (B), Leclercq Jacques (P), Mlles Lefebvre Edith (P), Lefebvre Jacqueline (P), Lepape Jeanne (AB), Lepers Madeleine (P), Leseffre Clémence (AB), Leur Adolphe (P), Liboreau André (AB), Liboreau Jean (AB), Mlle Lorriaux Renée (AB), Loefelt Jacques (AB), Marant Jacques (AB), Margerin François (B), Mlle Martin Jeanne (AB), Martin Pierre (AB), Motty Michel (P), Netter Maurice (AB), Mlle Nicole Micheline (P), Nuyts Julien (P), Mlles Patte Monique (P), Payen Micheline (P), Pieuchard Guy (AB), Pion René (P), Piquard Jean (AB), Mlles Prévost Yvette (P), Quarre Janine (AB), Sainthuile Pierre (P), Salandre René (P), Mlle Sauvage Yolande (B), Tabary Jean (P), Théry Raymond (AB), Vanniewenhuyse André (P), Verroman Jacques (P), Voisin Roger (P), Wevers Pierre (AB).

ROUBAIX

DANS LE HALL DE LA BOURSE DE COMMERCE

M. Maurice Denis, adjoint au Commissariat général à la famille, a inauguré l'exposition de la Famille française

L'un des panneaux de l'exposition. (Ph. J. de Rx.)

Après Lille, c'est Roubaix qui a accueilli l'exposition ambulante de la Famille française.

Roubaix, la ville aux grandes familles, se devait de la recevoir, et c'est en plein centre de la cité, dans le hall de la bourse du commerce, Grand'Place, qu'elle s'est installée.

M. Maurice Denis, adjoint au Commissariat général à la famille, présida son inauguration, jeudi, à 11 h. A ses côtés, on remarquait de nombreuses notabilités, notamment : MM. Firloy, délégué régional à la famille, Léon Watine, président du Centre de coordination des mouvements familiaux ; Etienne Motte, président de la Fédération des familles nombreuses de Tourcoing ; Jacques Demey, directeur du « Journal de Roubaix » ; Marescaux, maire de Tourcoing et Prot, adjoint au maire ; Demeyer, adjoint au maire à Roubaix ; Alfred Vœux, président de la Chambre de commerce et Burlet, directeur ; Me Gosselin, bâtonnier de l'Ordre des avocats ; M. le chanoine Cousin, doyen de Saint-Christophe ; MM. Thaune, consul général de Belgique ; Thellier de Poncheville, Polonnier et Leurent, du Secours national ; Paul Michaux, président des « Amis de Roubaix » ; de nombreux représentants d'unions de familles nombreuses, des membres du corps enseignant, etc...

Devant ces personnalités, M. Jean Tirloy prit la parole et salua M. Maurice Denis, représentant du gouvernement. Il le remercia, et parla du Nord, région qui n'a pas échappé au fléau de la dénatalité. « Si Roubaix peut être fier de ses Unions de familles nombreuses, dit-il, si Tourcoing possède une « Maison de la famille », il n'en reste pas moins que notre région risque de se transformer peu à peu en « département-tombeau ». Et c'est pourquoi l'exposition de la famille est venue chez nous apporter l'appoint de ses images si émouvantes. M. Tirloy espère que notre région en tirera le plus grand profit.

A travers la famille française

M. Bergeaud, chargé de la propagande familiale, présenta ensuite à son auditoire l'exposition de la famille française. Et, derrière ce cicerone, les visiteurs feuilletèrent le « livre de raison » qu'est l'arbre généalogique d'une famille, ce livre de la vie, simple et puissant à la fois, qui débute par cette phrase, comme une chanson : « Ils se sont rencontrés, simplement. »

« La famille, cellule initiale de la société ». C'est sur ce thème que semble bâtir l'exposition. Par des panneaux particulièrement suggestifs, par des graphiques et des dioramas, on exalte la grandeur du foyer, mais on ne cache pas non plus ses misères et ses servitudes.

On confond ses détracteurs, on dénonce les causes du malaise qui l'atteint et dure encore ; on propose les remèdes à apporter. Telles sont les différentes phases de cette manifestation.

Ses détracteurs ? les égoïstes, les vieux garçons, les vieilles filles, dont le besoin d'aimer s'égare trop souvent sur des animaux ; les gens qui fuient les charges d'un foyer sans en apercevoir les avantages... En regard, voyons les « vieux » qui meurent seuls, pour avoir vécu seuls, les fils uniques amollis par l'idolâtrie ; la misère morale qui, à travers la famille impuissante, affaiblit la patrie...

Les causes ? Elles sont nombreuses : l'égoïsme à courte vue, le taudis, l'alcoolisme, les plaisirs avilissants, l'indifférence des pouvoirs publics, l'étuve mortelle des grandes villes, la déérotisation des campagnes, là où la famille s'épanouissait si bien, jadis...

Les remèdes ? Une politique familiale intelligente, telle que la préconise l'ordre nouveau, une aide efficace aux familles nombreuses, des institutions adéquates, tel que ce super-ministère qui fonctionne à la tête de notre gouvernement...

C'est un véritable hymne à la famille française qui termine cette exposition, un plaidoyer remarquable en faveur du foyer familial, seul pilier du pays rénové.

* *

Rappelons que cette exposition est ouverte au public jusqu'au dimanche 19 juillet inclus.

Elle comporte une annexe installée dans les établissements Rammaert-Jeu, 23, Grand'Place, où sont rassemblés tous les documents reflétant l'activité des différents groupements familiaux de Roubaix et de Tourcoing.

Cette annexe comprend en outre des généalogies et des photographies de familles nombreuses ainsi qu'une intéressante exposition de tricots, petits vêtements d'enfants exécutés en grande partie par les écoles ménagères de notre ville.

En outre, des séances de cinéma auront lieu dans la salle des ventes de la Bourse de commerce.

* *

Voici l'horaire qui a été établi pour la visite de l'exposition de la Famille française par les élèves des écoles :

Jeudi 16 : 15 h. et 15 h. 30, Centre féminin d'initiation professionnelle ; 16 h., 16 h. 30, 17 h., 17 h. 30 et 18 h., écoles de Tourcoing.

Vendredi 17 : 9 h. et 9 h. 30, Centre d'apprentissage de la jeunesse ; 10 h., Ecole professionnelle, rue de la Paix ; 10 h. 30, Institution St-Louis ; 11 h., Institut Sévigné ; 15 h. et 15 h. 30, Ecole pratique de Roubaix ; 16 h., 16 h. 30, 17 h., 17 h. 30 et 18 h., écoles de Tourcoing.

Samedi 18 : 9 h. 9 h. 30 et 10 h., écoles primaires de Roubaix ; 10 h. 30, 11 h. et 11 h. 30, écoles primaires de Roubaix.

La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse Saint-Martin célébrera son centenaire le 19 juillet

Le 19 juillet, jour de la fête de son saint patron, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, de la paroisse Saint-Martin, célébrera la centième année de son existence.

En 1842, — et nous citons les termes du premier procès-verbal — « quelques personnes, ayant pensé que le moment était venu de fonder à Roubaix, une société ou conférence de Saint-Vincent-de-Paul sur le modèle de celles qui existaient dans la plupart des villes de France, et après avoir pris l'avis du curé de la paroisse réunies chez lui, M. le Doyen Mace ayant bien voulu non seulement approuver le projet, mais encore mettre pour la première séance, une salle du presbytère à leur disposition. Le Président et plusieurs autres membres de la conférence de Lille se sont rendus à Roubaix afin de s'unir par leur présence, comme ils l'étaient déjà de cœur à leurs nouveaux confrères de Roubaix. Le président rappelle que des jeunes des écoles de Paris, au nombre de huit, se réunirent dès 1833 en vue de la pratique des bonnes œuvres et de la visite des pauvres ; parmi eux, se trouvait Frédéric Ozanam, alors étudiant, et qui devait devenir professeur à la faculté de Lyon et à la faculté des l